

# mut'écho

AOÛT-SEPT. 2013 | N° 280 | 4,50 € | ABONNEMENT SUR [www.mutualite.fr](http://www.mutualite.fr)

## Handicap : La chaîne de l'entraide

P.6



# Handicap : l'accompagnement



Former des personnes en situation de handicap pour qu'elles accompagnent, à leur tour, des personnes porteuses d'un handicap moteur, sensoriel ou psychique : tel est le sens de l'action menée. Ici, Gabriel Bourgault, de Handisport, fait découvrir le handbike à Judith.

**La Mutualité Française Normandie a mis en place une formation à destination des personnes en situation de handicap engagées dans des projets associatifs. Objectif : leur donner des ressources pour mieux aider leurs pairs. Reportage à Caen sur cette chaîne de la solidarité.**

**A**ccompagner ne s'improvise pas. Ce mardi, à Hérouville-Saint-Clair, près de Caen (Calvados), les onze participants à la formation sur l'accompagnement des personnes en situation de handicap par des pairs – dite pairémulation – en ont conscience. Celle-ci est organisée par la Mutualité Française Normandie. « Comment ne pas faire d'erreur en accueillant une personne devenue sourde, à la recherche d'informations, et en plein désarroi ? », s'interroge ainsi Anne-Marie

Desmottes, présidente de l'Association des Devenus Sourds et Malentendants de la Manche (ADSM 50).

Cette enseignante à la retraite, atteinte d'une surdité d'origine génétique, préside cette association depuis 2001. « La malentendance est un handicap qui est source d'une forte douleur psychique, explique cette militante. Lorsque les personnes viennent nous voir, à l'ADSM, elles sont au bout du rouleau. Après un temps d'écoute et de soutien psychologique, au

*cours duquel elles prennent conscience qu'il n'existe pas de solution miracle, il est possible de passer à une deuxième phase. »*

Vient alors le moment d'apporter des informations sur les dispositifs permettant d'accéder à des aides auditives ou des moyens de compensation. Didier Bécart, président du comité Handisport du Calvados, confie, pour sa part, venir « pour mieux répondre aux demandes de personnes en situation de handicap ». De fait, les objectifs de cette formation sont de permettre aux stagiaires d'acquérir un premier niveau de connaissances dans le champ du handicap.

« Les différents modules ont été construits pour offrir des savoirs de base en matière d'accompagnement et de conseil », explique Céline Vauvarin, coordinatrice de l'activité pairémulation. A titre d'exemple, pour renforcer la capacité d'écoute, un professionnel de la communication interpersonnelle est intervenu. Autre illustration : le Pr François Leroy, chef de service de médecine de rééducation fonctionnelle à l'hôpital universitaire de Caen, a abordé les différents types de handicap et leurs conséquences dans la vie quotidienne.

## LE MAQUIS DES DÉMARCHES ADMINISTRATIVES

Cette matinée, la responsable du pôle accueil de la maison départementale des personnes handicapées (MDPH) du



## Judith Bayha : « Aider les jeunes à devenir plus indépendants »

Judith Bayha a été durant neuf ans enseignante auprès d'enfants en situation de handicap, en Allemagne. Cette femme de 45 ans, en fauteuil roulant, est avide d'échanger sur son expérience avec ses pairs, « quel que soit le handicap ». Elle met à profit sa connaissance de la situation allemande et s'interroge sur les dispositifs législatifs et les aides existant en France. « Je suis curieuse de tout ! J'ai toujours rêvé qu'il existe une sorte d'accompagnement pour les élèves, pour les aider à devenir plus indépendants, à prendre conscience de leurs difficultés individuelles et à les surmonter, témoigne-t-elle. Il faut tout d'abord connaître les besoins des jeunes. »

M. L.

# par les pairs à Caen



La formation permet les échanges entre participants et intervenants. De gauche à droite : **Anne-Marie Desmottes**, présidente de l'Association des Devenus Sourds et Malentendants de la Manche ; **Céline Vauvarin**, coordinatrice de l'activité pairémulation à la Mutualité Française Normandie ; **Didier Bécart**, président du comité Handisport du Calvados ; **Nathalie Bruneaux**, responsable du pôle accueil de la maison départementale des personnes handicapées (MDPH) du Calvados ; **Muriel Elissade**, classée 38<sup>e</sup> joueuse mondiale de tennis en fauteuil en 2011.

Calvados, Nathalie Bruneaux, présente l'organisation et les missions de ce guichet unique en faveur de l'accès aux droits et aux prestations. Elle détaille les démarches administratives que les usagers doivent entreprendre pour en bénéficier, sans occulter, face à ce public averti, les difficultés et les limites de cette structure créée par la loi du 11 février 2005. Effectuer une demande de reconnaissance de qualité de travailleur handicapé, de carte de stationnement ou d'invalidité, une prestation de compensation du handicap (PCH), ou encore obtenir une médiation ou déposer un recours : autant de démarches auxquelles sont confrontées les personnes en situation de handicap.

## « RÉVEILLER L'ENVIE DE FAIRE DU SPORT »

Au programme de l'après-midi, un tour d'horizon des activités physiques accessibles. Il est effectué par des sportifs aguerris. Ainsi, Muriel Elissade, salariée du comité départemental de Handisport, a été classée 38<sup>e</sup> joueuse mondiale de tennis en fauteuil en 2011. Gabriel Bourgault, membre de Handinature, pratique le handbike en compétition. Avec François Cauderlier, éducateur sportif dans un centre de rééducation, ils présentent les différentes solutions accessibles. Visionnage de vidéos, témoignages sur des périples sportifs, jeu de tir à la sarbacane et de « boccia » – pétanque adaptée – en salle, démonstration de matériel d'adaptation, au vélo ou au fauteuil,

sont proposés. A l'extérieur, des stagiaires peuvent s'essayer au handbike, un vélo allongé propulsé avec les bras ou les jambes selon les modèles. En outre, ils testent des fauteuils avec différentes adaptations, dans des situations variées : sur bitume ou sur gazon, en montée ou en descente, ou pour franchir des trottoirs. Le fait de connaître ces adaptations pourra aider les futurs pairémulateurs à mieux encourager leurs pairs pour entreprendre une activité en extérieur, comme la randonnée. Pour la participante Judith Bayha (voir ci-contre), le simple fait de côtoyer ces athlètes « réveille l'envie de faire du sport ».

« C'est dans le monde du sport, au sein de Handi-nature, que j'ai rencontré le plus d'entraide, notamment lors de nos déplacements à l'étranger », relève Gabriel Bourgault. « Dans ces circonstances, le soutien entre les participants se met en place naturellement », comme les échan-

## Un travail en équipe

L'expérimentation sur la formation de pairémulation, portée par la Mutualité Française Normandie, avec l'aide de l'Education nationale, est un projet initié localement par Handi'cap citoyen, le réseau de services pour une vie autonome (RSVA) et la caisse primaire d'assurance maladie (Cpam) du Calvados. Elle est soutenue par la Carsat, le conseil général, la Cpam, la Directrice Basse-Normandie, la Fondation Adréa, le Fonds « Handicap et société par Intégrance », le Fonds national de prévention de la Mutualité Française, le Fonds social européen (FSE) et la Mutualité sociale agricole (MSA) Côtes normandes.

Cette formation nécessite un travail de préparation particulier. Du fait des handicaps des participants et des intervenants, Céline Vauvarin, responsable de ce programme, a tout mis en œuvre pour aplanir les obstacles. Exemple : pour que les stagiaires malentendantes accèdent à l'intégralité des informations échangées, les propos ont été retransmis en simultané, par écrit sur un grand écran, grâce à un dispositif d'écoute à distance. Cette prestation a été assurée par la Scop Le messageur, basée à Cherbourg (Manche). M. L.

ges d'astuces pour se débrouiller dans des situations où l'environnement n'est pas accessible, renchérit Muriel Elissade. A l'issue de cette première semaine de formation, Céline Vauvarin restera en contact avec les stagiaires. « Je souhaite observer comment ils utiliseront leurs acquisitions et connaître leurs besoins », nous dit-elle. Cette évaluation lui sera utile pour construire une deuxième semaine de formation, d'ici à la fin 2013.

Milène Leroy



Avant de s'essayer à des sports comme le vélo, la pétanque adaptée ou le tir à la sarbacane, les stagiaires ont pu visionner des vidéos et écouter des témoignages sur des périples sportifs.